



S. A. R. LE PRINCE ARTHUR.

## LE PRINCE ARTHUR.

Nos lecteurs savent que le prince Arthur est le troisième fils de Sa Majesté la Reine Victoria ; et qu'il est venu en Canada, il y a neuf mois, joindre son régiment dans lequel il occupe le grade de capitaine. Les Canadiens ont fait tout ce qu'ils ont pu pour lui faire trouver agréable son séjour au milieu d'eux, ils lui ont donné force bals et diners nombreux et l'ont comblé de caresses. C'est un charmant prince aussi, un grand et joli garçon, à la figure douce, sans prétention ; il fait beaucoup moins le prince que la plupart des officiers anglais

qui veulent bien nous faire l'honneur de nous laisser regarder leurs belles épaulettes, leurs épées éblouissantes. Il parle, il marche, va en voiture et à cheval comme tout le monde, c'est-à-dire, comme les gens qui font bien ces choses. Comment, dira-t-on, un prince faire les choses comme tout le monde ? — C'est bien étonnant, quand on voit des gens qui sont loin d'être princes s'appliquer constamment à faire autrement que les autres. Eh bien ! Oui, c'est comme cela ; la véritable grandeur ne consiste pas à déformer sa nature et son intelligence, mais à les ennoblir, à les glorifier par ses actes et ses paroles.

Le prince Arthur a manifesté, durant son séjour en Canada, beaucoup de délicatesse et de déférence pour les Canadiens-

Français ; il a partagé ses faveurs et ses flatteries indistinctement entre les différentes origines, et si nos compatriotes n'ont pas paru en plus grand nombre dans ses salons et ses bals on dit que c'est leur faute.

Il va partir bientôt pour l'Angleterre où l'appellent le cœur d'une mère et les faveurs d'une Reine ; il oubliera bientôt sans doute au sein des jouissances de la Cour, sur les marches du trône, les hommages et les humbles plaisirs du Canada. Mais puisse-t-il avoir assez connu et estimé les Canadiens Français pour se souvenir d'eux, si plus tard ils avaient besoin d'une parole d'éloge et d'encouragement.